

... LE FOYER DE NOS LECTRICES ...

LA FORET

Forêt silencieuse, aimable solitude,
Que j'aime à parcourir votre ombrage ignoré!
Dans vos sombres détours, en rêvant égarée,
J'éprouve un sentiment libre d'inquiétude!
Prestige de mon cœur! Je crois voir s'exhaler
Des arbres, des gazons, une douce tristesse:
C'est onde que j'entends murmurer avec mollesse
Et dans le fond des bois semble encore m'appeler
Oh! que ne puis-je, heureux, passer ma vie entière
Ici, loin des humains! Aux bruits de ces ruisseaux
Qu'ignoré, je sommeille à l'ombre des ormeaux!
Sur un tapis de fleurs, sur l'herbe printanière,
Qu'ignoré, je sommeille à l'ombre des ormeaux!
Tout parle, tout me plaît sous ces voutes tranquilles
Ces genêts, ornements d'un sauvage réduit,
Ce chèvre-feuille atteint d'un vent qui fuit,
Balancé tour à tour leur guirlandes mobiles,
Forêts dans vos abris gardez mes vœux offerts
A quel amant jamais serez-vous aussi chers?
D'autres vus rediront des amours étrangères,
Moi, de vos charmes seuls j'entreprends vos déserts.

R. de Chateaubriand.

La vieille armoire

Elle est haute, large, profonde. Ses panneaux, massifs, losangés, ont des teintes de bronze, et ses ferrures brillent. La ménagère qui la soigne ne se préoccupe de savoir si quelque légère trace de rouille, laissée à bon escient patinée, étendue comme une couche de gutta sur les glissières, accuse un snobisme délicat. Du moment qu'elle en est au coup de fion, elle assiste tout, au chiffon à la gourmette. La rouille est une tache. Elle ne veut de tache nulle part. Il faut que tout chante et rende hommage à la lumière. L'hommage de la vieille armoire est éclatant. Quand les rideaux sont tirés de la grande fenêtre qui lui fait face, elle s'anime de clartés changeantes. Et, tandis qu'elle passe de l'une à l'autre, il semble vraiment qu'elle chante. Quand elle est ouverte c'est une autre paire de manches. Ce sont même des paires de draps qui s'empilent sur l'étagère supérieure, avec une demi-douzaine de "Caville", au bord de la planche, qui jaunissent, entremêlés, d'orange. Sur une autre étagère, appuyées aux mouchoirs s'alignent de pieuses gravures, comme celles des livres d'heures, et dont les enluminures constituent, avec le jaune des pommes et des oranges, la seule note distincte, mais non discordante de cette symphonie en blanc, faite de linge ordonné, présumé de lavande. Le tiroir du milieu ne contient que de blancs souvenirs, aux parfums d'âmes: couronne de fleurs d'orange, couronne de roses, bras sard de communion, bonbonnières de baptêmes.

Il y a des femmes qui vont à leur armoire sans avoir besoin d'y rien prendre, simplement pour l'ouvrir, pour la voir, pour la respirer, pour engager avec tout ce qui s'en échappe, et qui pourtant y demeure, le colloque muet des belles amours. Aimer sa vieille armoire! Savez-vous quelle garantie de résistance cela vous offre contre les tentations, contre les entraînements, contre les appels du dehors? Aimer sa vieille armoire! C'est aimer l'honneur de sa maison. C'est passer la vie à travers des séries de blancheurs ininterrompues.

Aimer sa vieille armoire! Croyez bien que les trois quarts de ceux qui la province a perdus ne l'auraient aimée comme elle s'ils l'avaient aimée comme elle est. Elle n'est pas une armoire ancienne. Ne pouvant l'emporter la-bas, dans ces chambres mesquines des capitales où le rêve languit avec le corps sous des plafonds trop bas, plutôt que de se séparer d'elle, de ses secrets, de son âme, ils seraient demeurés à ses pieds, incapables de préférer les mirages trompeurs aux livres bruns du soleil sur ses panneaux bruns.

La transformation des intérieurs provinciaux, la substitution aux meubles de famille des meubles de bazar, semble s'être inspirée de la formule ultra-démocratique: tous confondus, tous égaux, tous pareils. Bien avant la chausure nationale, on a institué le mobilier omnibus, uniforme défilé à la grosse, et imposé, au nom du goût moderne, aux citoyens dociles, enchaînés de n'avoir pas à faire montre de goût personnel et très pressés d'écarter de leur logis tout cachet singulier, toute particularité dynastique, tout vestige de patriarcat survivant, sans se douter qu'ils en effaçaient le charme intime dont

ROMULUS JOLY, LL., L.

NOTAIRE

ARGENT A PRÊTER

16, Place Lavallée

JOLIETTE, P. Q.

SIROP DU DR FRED DE-

MERS POUR LES

ENFANTS

est un trésor pour tous les be-

soins des bébés et enfants, et

bien supérieur à tous les autres

sirops. Demandez-le toujours.

En vente partout. Dépôt: 309a

rue St-Denis, Montréal.

FORCE

FLOCONS DE BLÉ ENTIER

MALTE ET RÔTI

Un déjeuner de FORCE

nourrissant se digère faci-

lement, donne de la vigueur

au cerveau et au corps pour

exécuter les travaux et les

sports de la journée.



TOASTED WHEAT FLAKES

Kodaks et Pellicules EASTMAN

Victrolas et records Victor

ANTIPHLOGISTINE		BLISS, tablettes indigènes	
Grandeur d'essai	0.35	3 boîtes pour	2.00
Petite, 10 1/2 onces	0.65	RIVAL, tablettes	0.65
Moyenne, 17 1/2 onces	1.00	3 boîtes pour	1.85
Grande, 34 1/2 onces	1.65	GRAINS de santé Franck	0.35
Hôpital, 5 livres	3.30	3 boîtes pour	1.00

OSCAR LANDRY, Pharmacien

agence "La Voix de son Maltre"

Tél: 228 et 482.

51 rue Notre-Dame, JOLIETTE, P. Q.

se nourrissent les fidélités.

J'ai des cousins qui habitent

la ville. Quant je vais les voir,

en me rendant de la gare à leur

maison, il m'arrive de longer de

tapageuses devantures où se

présentent, le plus avantageuse-

ment possible des échantillons

d'ameublement quelconque. Tout

le monde a la permission d'être

banal n'est-ce pas? Souffrez-

vous que, pour mon compte, je

ne fois en passant, je me dévot-

sement sentimental? Que j'embras-

se mes cousins et que je retrouve

chez eux le décor entrevu

dans la vitrine, scrupuleusement

reproduit, j'ai le cœur serré. Ils

ont l'air d'être descendus pour

quelque temps dans un hôtel

tout de neuf aménagé à l'occa-

sion d'un changement de pro-

priétaire.

Un beau jour, peut-être,

quand la vogue en sera parve-

nue jusqu'ici, ma cousine rem-

placera son mobilier actuel par

un mobilier dernier cri, des ta-

bles en porte-à-feux comme ces-

les qu'on dresse dans les jardins

ou dans les vignes pour faire la

dinette, des chaises à barreaux

de cage à poules, quelques fau-

teuils crapaud difficile à avaler,

un de ces buffets tourmentés,

tout en lignes torques qui vous

tordent vous-même et vous obli-

gent à danser devant, le tout a-

grément de turquerie à la chi-

noise, de coussins hurlants et de

poufs criards.

Peut-être même, pousseront-

elles le genre et la fantaisie jus-

qu'à ces combinaisons de lumiè-

re dite propice, ni verte ni indi-

go, qui fournissent l'éclairage à la

mode, lequel projette sur les

objets et sur les personnes des

lueurs folotes de caveau funé-

raire. A tel point, qu'on s'ap-

prête à chaque instant à enten-

dre un piano mécanique atta-

quant la marche funèbre de

Chopin ou à voir apparaître, au

commandement, le fantôme d'

Hamlet.

Vous pouvez être certain que

ce jour-là, il ne fera pas bon

venir demander à ma cousine:

— Qu'est-ce la huche à pain,

s'ilouplait?

0—0

Mais voici même.

Je connais trois petites filles,

que leur mère continue d'habiller

de robes de même couleur,

mais en faisant aller la gamme

de l'ardoise à l'aubergine, et

dans le pays à baptiser d'azur

en les appelant d'ordinaire les

petites filles bleues. Ce nom co-

loré, à part, elles s'appellent

comme tout le monde: Alice,

Berthe et Claire. C'est l'A. B. C.

Elles parlent déjà de se mar-

rier, toutes les trois. L'aînée a

8 ans. Quand on vous dit qu'il

n'y a plus d'enfants!

En vue de leur entrée en mé-

nage, elles se sont délibérément

partagées les principales pièces

du mobilier de noyer, de cer-

sier, de poirier, de chêne ou d'é-

rable, dont leur père, vous pou-

vez m'en croire, n'a pas le moi-

ndre sonni de se déposséder si vi-

te.

Mais il y a le litige. Le même

meuble réunit leurs suffrages. Il

n'a pas son équivalent il est u-

nique. Alice le veut, Berthe le

veut, Claire aussi. Il y a trente

ans, ce n'était pas un meuble

rare, mais il commence à le de-

venir, car les menuisiers de chez

nous ne reçoivent pas souvent

commande d'en exécuter de sem-

blables. Il est en noyer. Il sup-

porte quelques livres. Il ne tient

pas grand place, il ne mène pas

grand bruit, beaucoup moins de

Seigneur, pourvu que cela du-

re!

On ne le donnera pas à l'ai-

née ni à la cadette ni à la plus

jeune. S'il le faut, quand s'an-

nonceront leurs noces, on en fe-

ra plutôt trois pareils, fraternels

de noyer uni, qui iront à leur

foyer perpétuer les traditions

chères et leur assurer de conso-

lantes minutes.

Quant au meuble envié, le meu-

ble modèle, il restera jusqu'à

voir là, où il est, dans sa paix

discrette, accueillant toujours, à

côté de la vieille armoire, qui lui

dispense une ombre protectrice

comme une ombre d'oratoire.

C'est un prie-Dieu.

La Chesnais.

Le Semaine Religieuse.

La petite voisine

Je l'entends sans la voir des-

puis six mois au moins. Quand

sa mère fricotait dans sa cui-

sine, et que je fricotais dans la

mienne, la voix flûtée de cette

petite fille montait par la fenê-

tre ouverte jusque chez nous,

et m'amusait. Je savais ainsi

qu'elle s'appelait Yvette, qu'elle

avait à peu près douze ans.

Elle allait au convent, et pen-

sionnaire, mais elle avait vrai-

ment des permissions faciles. Au

moins deux fois par semaine, el-

le arrivait, toute essouffée, ex-

nérante, d'une verve intarissable.

Elle racontait les menus inci-

dents de l'école et ses petites

aventures, et ses opinions. Avoi-

elle, pour la fête de Monsei-

gneur récitait un compliment!

Elle le déclamaient tout de long,

et pour rien, de sa cuisine, j'as-

sistais à la séance. Quand sa mè-

re ni personne n'était dans la

maison pour la gêner, elle chan-

tait à perdre haleine, de toute

son âme, laissant friser sa voix

ou tremblant longtemps des no-

tes sentimentales. Je ne la com-

maissais pas, je ne savais pas

quel visage elle avait, mais il me

semblait qu'avec ses naïvetés de

fillette, elle était un livre inté-

ressant et original; je ne me fa-

tiguais pas de l'écouter. Parfois,

elle discutait avec sa mère de

graves questions. Un jour, elle

expliquait si elle se faisait reli-

gieuse, pourquoi elle accomplirait

ce sacrifice. Et elle disait:

"Il me semble que j'aimerais

prier pour le monde, les mé-

chants, pour sauver des pé-

cheurs." Elle expliquait, qu'elle

n'entrerait jamais au convent

par goût, pour se caser. Et elle

exprimait des opinions person-

nelles et décidées. Une autre fois

un fait divers l'avait indigné:

un monsieur conduisant une su-

perbe limousine avait refusé d'a-

mener à l'hôpital un bandon-

né blessé gravement au front. Elle

s'indignait, trouvait que cet

homme était un monstre, et son

bon cœur révolté exprimait une

indignation.

Moi, d'en haut, tous les jours

je m'attachais davantage à Y-

vette, et sans jamais la voir.

Puis, j'avais un peu peur, à pré-

sent, de la rencontrer. Si elle es-

tait laide ou d'une expression

un peu vulgaire, je serais déçu.

Je l'avais imaginée avec un pe-

tit visage assez mûr, délicat et

gracieux.

Les vacances sont commen-

cées. Hier, par hasard, elle a

pris l'ascenseur avec moi. Elle

est grande, mince, fine, elle a de

beaux yeux noirs, et dans une

robe bleu vif, un ruban du mé-

me bleu serrant son front resté

pur, c'était la plus jolie image

d'adolescente.

Et je la regardais discrète-

ment, amusée, songeant qu'elle

ne pouvait pas savoir à quel

point je la connaissais.

Michelle LeNormand.

"Amie de la Solitude"

Si je m'occupais de grapho-

logie, que j'aurais de belles cho-

ses à dire sur vous!!! Car, on

nous affirme que l'écriture tra-

hite les qualités ou les défauts,

(si défauts il y a bien entendu!).

Ne possédant pas cet art, je me

contente de constater par vos

actions toute la bonté qui émane

de votre caractère franc, sincè-

re et qui dissimule à peine.

Je suis heureuse de vous voir

si assidue au "Foyer" et de plus,

je vous en suis très reconnais-

sante. Je désire ardemment vous

voir garder cette habitude.

"Et les gentilles cousines?"

dites-vous? Maintenant que les

vacances sont terminées, vous

comprenez bien que leur cor-

respondance est attendue anxie-

sement, et comme vous, je dési-

re les voir toutes de nouveau

réunies au "Foyer".

"Amie de la Solitude", vous

me priez de présenter vos salu-

tations à toutes. "Orpheline de

20 ans", "Amie du Rêve", "Per-

le Fine", etc., etc., je le fais

donc de grand cœur et j'y in-

clus même le gentil neveu "Cy-

rano", et je les prie de croire

que "Amie de la Solitude" a bien

hâte de les voir s'associer à elle

de nouveau dans notre "Coin".

Tante Ghislaine.

MA MIGRAINE

Avoir la

Chaque Paquet de 10 de

PAPIER MOUCHES WILSON

TOUT VALENT DE MÊME QUE 50 CENTS

Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

Adieu à son clocher natal

D'UN MISSIONNAIRE DU BASUTOLAND

L'Eglise à l'heure où la civilisation tourbillonne dans le remou des plaisirs et laisse s'en aller à la dérive les principes de sa foi, stimule plus que jamais le rayonnement au loin des lumières de l'Evangile.

Le grain du divin Semeur étonné en pays civilisés dans les ronces des frivolités, il faut donc traverser les mers, et aller jeter en pleine barbarie sur des rivages de glaces ou de feu, pour y attendre avec l'espoir de la vie, l'abondance des moissons. Voilà pourquoi, toute émue d'entendre Jésus sangloter au fond des tabernacles, sur l'abandon et la perte des âmes, encore enlisées dans la fange du paganisme, l'Eglise a tenu en éveil chez les nations catholiques la générosité de leur apostolat. "Prêtez-moi leur zèle et j'irai par delà des mers, ouvrir d'autres sillons, fallut-il pour les voir arriver à la fécondité des beaux blés d'or, les empourprer de mon sang."

Notre siècle a entendu l'appel aux âmes. Des milliers d'apôtres se sont levés, la flamme de la vaillance dans le cœur prêts comme autrefois les paladins antiques à tous les périls des randonnées de l'apostolat.

Chaque pays s'est fait un devoir d'enrôler ses semeurs d'Evangile, et le Canada pour conserver toujours enlacés dans le cœur de la race la vivacité de sa foi et la bravoure de son sang s'est fait une gloire de posséder lui aussi en pays infidèle, un coin de terre, où il enverrait ses enfants jeter à pleines poignées la semence de la parole divine. Depuis il est presque incalculable le nombre de bataillons d'apôtres partis sur les chemins d'exil de l'apostolat.

Quelques jours à peine deux Oblats de Marie Immaculée s'embarquaient pour le sud de l'Afrique où les attendent leurs âmes du Basutoland. Dans l'espoir d'enflammer l'ardeur de la jeunesse, éprise de sacrifice des conquêtes, et d'éprouver la charité des cœurs généreux, nous ferons revivre une scène d'adieu à son clocher natal, le 26 dernier, d'un des deux héros du Basutoland, le R. P. Gérard Martin, O. M. I.

7 heures du soir. Depuis bien longtemps la petite église de Sainte Marie Salomé (diocèse de Joliette) n'a vu accourir une si grande foule. Le curé avait annoncé peu de jours auparavant le départ pour les missions étrangères d'un enfant de la paroisse le R. P. Gérard Martin, Oblat de Marie Immaculée. Dans un élan de foi, de charité et d'admiration, la paroisse toute entière avait envahi le temple sacré, pour acclamer dans cette cérémonie d'adieu, la vaillance de son héros, Mgr Forbes, évêque de Joliette, pour donner plus d'éclat à cette fête d'un cachet si apostolique, voulut bien s'y rendre escorté d'une vingtaine de prêtres, et la présider comme un pasteur au milieu de son troupeau. On récitait le chapelet en famille, puis le R. P. Martin monta en chaire nimbé au front de la bravoure des preux de la foi. Tout bruit cessa, les voûtes se taient d'émotion, les yeux se fermaient; à peine entend-on passer dans le calme du silence le soupir de sanglots étouffés. Le missionnaire

re parle. Sa parole va porter à tous le feu de son affection, et si parfois elle faiblit sous la montée aux lèvres de la douleur elle reprend vite la vigueur des âmes fortes.

Il part: il le sait bien sans espoir d'un prochain retour. C'est l'adieu définitif peut-être à son clocher natal, ce beau coin d'azur du sol canadien où revêt pour lui tout le paradis de bonheur de son enfance.

C'est l'heure de la brisure, il faut trancher à même les fibres du cœur, s'arracher aux étreintes de l'amitié, et surtout quitter à tout jamais les douceurs d'un foyer, où l'enlacent plus fortement que jamais à cette heure d'adieu les doux liens de l'affection et du sang. Un bon père, une tendre mère, des frères et des sœurs sont là, le cœur plein de sanglots, regardent à travers leurs larmes les traits de celui qui peut-être jamais ils ne reverront plus.

Et le jeune héros parle et sans cesse revient sur ses lèvres les mots d'adieu. Oh ce mot d'adieu qui lui tinte dans le cœur comme un glas! Mais c'est l'heure des âmes, c'est l'heure d'être vaillant, et d'aller sans recul jusqu'au haut du Golgotha boire la coupe du sacrifice. Et il le sera, dut-il voir couler sur son front couvert des baisers de sa mère des larmes de sang. Les âmes, ses chères âmes, son la sur des rivages lointains, tendent vers lui des mains pleines de pitié, et attendant la fin de leur esclavage de la vaillance de son crucifix d'Oblat. Il faut partir, les âmes se perdent des âmes toutes rouges du sang d'un Dieu. Il faut partir... les âmes se perdent et Jésus fait entendre de sa tendresse "J'ai soif! J'ai soif! Donne-moi à boire! Donne-moi des âmes... des âmes..."

Les mots de reconnaissance, d'attachement au sol, de souvenir de tous ceux qu'il aime, reviennent souvent perler sur les lèvres du prédicateur en étincelles d'affection. Non jamais il n'oubliera le beau ciel de sa patrie canadienne!

Puis ce fut la scène toujours si émouvante du baise-main des pieds. Un de ses confrères en religion, le R. P. Roméo Beauchamp, O. M. I., lui lut la for-

Le Bon Vieux Cigare

Qualité maintenue depuis 40 ans.



L.O. GROTHE, Ltée., MONTREAL

trie canadienne!

Quand le missionnaire eut soulagé un peu la flamme d'amour qui lui brûle le cœur, qu'en un dernier sanglot il eut redit l'adieu à tous les chers siens Mgr Forbes se leva de son trône pontifical et présente au nom de la paroisse et de tout le diocèse les souhaits les plus affectueux au nouveau missionnaire du sud africain. Tout se trouva parfaitement harmoniser en ce digne prêtre, pour pouvoir offrir, dans des paroles toutes frues au courageux exilé de la chaude de paternelle bonté, tout à la fois comme une gerbe d'affection du clocher natal, un salut d'hommage et d'admiration de tout le diocèse, enfin comme un dernier sourire d'amour du sol canadien.

Pouvait-on oublier dans toutes ses manifestations extérieures les manifestations de l'amitié? Celui qui a dit: "Sans moi vous ne pouvez rien faire!" Non les cœurs étaient trop tournés vers le ciel où se dessinait le grand geste de la Providence, pour ne pas éprouver le pieux désir d'adorer Jésus en son sacrement d'amour par une bénédiction solennelle.

Sa Grandeur Mgr Forbes pontifica assisté du curé de la paroisse, M. Carrières, et d'un des frères du missionnaire Oblat, M. l'abbé Jean-Louis Martin, vicaire à Berthier.

Puis ce fut la scène toujours si émouvante du baise-main des pieds. Un de ses confrères en religion, le R. P. Roméo Beauchamp, O. M. I., lui lut la for-

mule d'obédience par laquelle il lui commande d'aller aux brebis qui se perdent dans la maison d'Israël. Jusqu'ici les larmes sont restées muettes d'émotion. Maintenant elles vont se pencher avec respect sur les pieds du Missionnaire, pour les baiser dans une dernière étreinte d'affection et honorer en eux les pieds même, du Grand Ménétrier d'Amour de la Palestine.

Là encore l'évêque voulut donner l'exemple à son diocèse. Suivi de son clergé il vint se prosterner aux pieds de son fils pour y déposer un baiser d'admiration, le baiser d'un père tout heureux de trouver dans son fils l'héroïsme de son sang.

Les paroissiens vinrent se presser autour de la table sainte pour embrasser le crucifix d'Oblat de leur missionnaire, le beau crucifix d'Oblat aux rayons d'or qui ira bientôt, porter sur la poitrine d'un brave, convertir aux clartés de la foi les assoiffés de lumière du Basutoland.

La pauvreté est l'ennemi de l'apostolat en pays lointain. Que d'âmes se perdent parce que l'indigence des missionnaires ne leur permet pas d'ériger de nouveaux tabernacles!

Les paroissiens de Ste-Marie Salomé se firent un devoir d'offrir généreusement leur bourse pour aider à leur missionnaire à sauver le plus d'âmes possible; l'abondance de la quête prouve une fois encore que nos paroisses canadiennes sont les greniers de la misère, et se sou-

viennent toujours du pieux adage de la charité: "Qui donne aux pauvres prête à Dieu."

La cérémonie pouvait-elle se mieux terminer que par cet acte de générosité envers un enfant de la paroisse devenu, par générosité lui aussi, mendiant des âmes?

Lentement, encore toute émue, la foule quitte le temple sacré, des groupes se forment sur le perron de l'église pour échanger leurs impressions puis peu à peu s'émeuvent le long des routes.

A l'église on n'entend plus que la prière de quelques chapelains. Ce sont de saintes mères de famille agenouillées dans la fervente prière à Dieu pour lui donner elles aussi des héros de l'apostolat.

Et le silence revint au sanctuaire après que les voûtes eurent murmuré une dernière fois comme un prolongement d'adieu au clocher natal: "Partez héros de la bonne nouvelle."

Où partez noble croisé du Christ! partez fier paladin du Roi d'Amour. Partez! les âmes vous attendent. Qu'importe si vous faut gravir par la douleur de l'adieu les cimes du sacrifice, qu'importe! pourvu que vous puissiez atteindre à ces hauteurs votre idéal d'apôtre missionnaire Oblat de Marie Immaculée. Qu'importe la brisure si de la richesse de son sang jaillit toute une moisson!

Partez! volez à la conquête des âmes! Allez dire au loin de quelle race vous êtes! Allez montrer que vous avez dans le cœur la vaillance de toute une lignée d'ancêtres, les preux de leur époque, dans le devoir et la vertu, et que vous entendez conserver toujours, par la bravoure de votre vie, le blason d'honneur qu'ils vous ont légué.

Partez courageux Oblat de Marie Immaculée, le crucifix sur la poitrine! Il sera l'épée de vos conquêtes sur les champs de l'apostolat!

Partez! la Congrégation pour le succès de vos combats vous livre le trésor de ses vertus. Partez! noble fils du sol canadien tenir bien haut et bien ferme le flambeau de l'apostolat pour la gloire du Christ et le renom de bravoure apostolique de la patrie canadienne.

Un témoin.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, (heure avancée) le vendredi 21 septembre 1923, des soumissions pour la reconstruction des abords du quai à Saint-Sulpice, et pour des améliorations aux abords du quai à Repentigny, dans le comté de l'Assomption, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signe, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour les abords des quais à St-Sulpice et Repentigny, P. Q."

On peut consulter les plans, les formules de contrat et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice Shaughnessy, Montréal, P. Q., édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., et aux bureaux de poste de St-Sulpice et de Repentigny, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les

Le meilleur n'est pas trop bon

Nos experts sont inflexibles dans le choix des tabacs que vous fumez dans le Rose Quesnel: Le meilleur n'est pas trop bon.

Les récoltes peuvent varier d'une année à l'autre, mais le Rose Quesnel ne varie jamais—le mélange le rend uniforme.

Depuis vingt ans il est garanti pur et exempt de toute sophistication et de "mouillade". Doux et libre de nicotine vous pouvez en fumer plus que d'habitude sans ressentir de fatigue.

THE ROCK CITY TOBACCO CO. QUEBEC

Rose QUESNEL

Le tabac uniforme depuis vingt ans

Un chèque égal à 10 p. c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons des emprunts de guerre du Dominion, ou des bons d'emprunt et des chèques, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au Ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté pour la somme de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 septembre 1923.

40 Chevaux!

20 nouveaux chevaux viennent d'arriver

Percheron et Clyde

Pesanteur: 1000 à 1500 livres

Ces chevaux sont bien domptés, sains et garantis sous tous rapports, et sont

EN VENTE

à l'Hôtel Joliette

rue NOTRE-DAME.

Par le Dr A. Bélanger

Chance exceptionnelle et bon marché

A qui la chance??

Bonne Vieille Bière

LA LUNE ÉCLIPSE LE SOLEIL RIEN N'ÉCLIPSE

Dou

DE PARFAITE MATURITÉ

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

LES ENFANTS HÉRITENT DE LEUR PÈRE

\$1,015.47 à Répartir entre la Femme et les quatre Enfants.

Que révèlent les Archives?

Vous arrive-t-il de lire les Testaments que publient les Journaux Quotidiens?

Avant qu'il soit trop tard—Songez à l'Assurance sur la Vie

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIGNE SOCIAL, TORONTO, CANADA.

J. RAOUL ROBERT, gérant 28 Notre-Dame, JOLIETTE

Je voudrais avoir suffisamment d'assurance sur la vie pour que mes héritiers jouissent d'une rente mensuelle de \$..... Je suis âgé de..... ans, Marié ou Célibataire.

Nom et prénoms..... Adresse.....

Mme ANDERSON DIT AUX FEMMES

Comment les douleurs de dos et périodes douloureuses cessent avec le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Leslie, Sask. — "Pendant environ un an, j'ai souffert de douleurs acablantes au bas-ventre avant et après les périodes, et de maux de tête et de dos affreux. J'avais horreur du médecin et comme je connaissais plusieurs femmes qui avaient pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham avec bons résultats, j'en achetai, et j'en ai pris quatre bouteilles. Je me sens bien maintenant et j'espère pouvoir toujours garder votre remède à ma portée, car aucune femme ne devrait s'en dispenser." — Mme Oscar A. Anderson, casier 15, Leslie, Sask.

Mme Kelsey ajoute son témoignage.
Copenhague, N.Y. — "J'ai vu votre réclame des journaux et j'ai acheté le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, afin de soulager mes douleurs et ma faiblesse. Parfois, j'étais tellement faible que je ne pouvais marcher. Maintenant, j'aide à mon mari, en dehors, tout en faisant mon travail domestique. Vous pouvez publier cette lettre, si vous pensez que cela aidera aux autres." — Mme Herbert Kelsey, R. F.D., Copenhague, N.Y.
Toutes les femmes malades devraient essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



PLUS NOURRISSANTS
QUE LE PAIN

LA SEMAINE SOCIALE A MONTREAL

IMPORTANTS DISCOURS D'ACTUALITE, ONT ETE PRO-
NONCES. — PRECIEUSES LECONS QUI S'EN
DETACHENT

La semaine sociale à Montréal qui s'est terminée le 31 août a été couronnée d'un plein succès. Si l'on en juge par les orateurs distingués qui se sont fait entendre et par l'importance de leurs discours, nous pouvons assurer que le travail accompli portera d'heureux fruits.

Les sujets qui y ont été traités portaient en grande partie, sur la famille, sur ce qui doit la caractériser, en être la base fondamentale, c'est-à-dire, suivant un des orateurs-conférenciers, M. Charles-Emile Bruchési: "Respect de Dieu, respect de l'autorité paternelle, respect de la femme dans son double caractère de femme et de mère, voilà les bases fondamentales de la famille, dont nos lois doivent être le rempart."

L'orateur démontre aussi que nos lois civiles sur le mariage, le principal noeud de la famille, sont modelées sur les lois ecclésiastiques. Le divorce, véritable plaie sociale dans les autres provinces et aux Etats-Unis, ne figure pas heureusement dans nos lois de Québec. L'autorité paternelle y est de plus sanctionnée telle que décrétée par le décalogue.

Parmi les autres nombreux orateurs qui ont adressé la parole, au cours de la semaine sociale, citons M. Léon Mercier-Gouin qui a spécialement traité du divorce et de ses pernicieux effets dans la famille et la société, sous toutes les formes. M. Gouin a fait une superbe conférence, démontrant éloquemment que la loi du divorce est non-seulement antichrétienne, mais aussi antifamiliale et antisociale. L'indissolubilité du mariage a été reconnue dans tous les temps, sous la loi de Moïse comme depuis l'ère chrétienne. Triste progrès de la civilisation qui nous a donné la loi du divorce, loi néfaste qui sape la base même de la famille, disperse les enfants et devient une cause de désagrégation de la société elle-même.

Nous avons bien dans notre loi de Québec, la séparation de corps que nos tribunaux peuvent prononcer. Cette loi, encore ne produit jamais d'heureux effets, mais elle respecte au moins, l'indissolubilité du mariage et ne permet pas aux époux séparés de contracter une autre union matrimoniale.

Jeudi soir, de la même semaine, le travail de la Semaine Sociale s'est continué au Parc Lafontaine, où, une grande démonstration ouvrière a attiré des milliers de personnes. Là aussi, des discours pratiques furent prononcés par d'autres orateurs: M. C. Bernier, président du conseil central des syndicats catholiques de Montréal, M. Geo. Hogue, M. Adélaïde Leduc, l'abbé Edmond Hébert, le Rév. P. Louis Lalande, S. J. De tous ces discours, d'inspiration chrétienne et patriotique, se dégagent de salutaires leçons pour la classe ouvrière, tant au point de vue de l'esprit chrétien qu'à celui des intérêts matériels de la famille. On a insisté sur l'idéal du mouvement catholique des ouvriers, sur la nécessité sociale du syndicalisme catholique, sur les devoirs de l'employeur et de l'ouvrier, c'est-à-dire de grève. Que dans nos principales villes de notre province, la Semaine Sociale continue son vigoureux travail. Par les temps difficiles que nous traversons, elle sera une des principales sources des saines idées qui assureront le salut, le bien-être matériel et religieux de la société, le triomphe et le maintien de la doctrine chrétienne, ainsi que la véritable gloire de la patrie commune.

FETE DU TRAVAIL A MONTREAL

BELLE MANIFESTATION OUVRIERE, DIMANCHE DER-
NIER.—DES MILLIERS D'OUVRIERS CATHOLIQUES
A L'ORATOIRE ST-JOSEPH

Les divers corps de métier et autres ouvriers ont célébré avec éclat, les 2 et 3 septembre courant à Montréal, la fête du travail. Trois groupes d'ouvriers y prirent part: celui des unions internationales, celui des unions canadiennes nationales, et celui des syndicats catholiques. Chaque groupe a célébré cette fête séparément.

Comme par le passé, les unions internationales et les unions canadiennes nationales ont paré séparément, dans les rues de la ville, lundi avant-midi. Quatre-vingt trois unions internationales figuraient dans la procession.

Les syndicats catholiques et nationaux n'ont pas paré comme les autres unions. Leur programme était différent: il consistait à commencer par une manifestation ouvrière religieuse à l'Oratoire St-Joseph qui eut lieu dimanche, à 3 heures p. m. Des milliers d'ouvriers catholiques y assistèrent ainsi qu'une foule considérable de citoyens qui voulaient être témoins de cette splendide démonstration.

Des recommandations aux prières furent faites par le R. P. Clément C. S. C., pour les membres défunts, et le sermon fut donné par M. l'abbé Noël Fautoux, curé de Têteauville. Avant et après le sermon, des cantiques à St-Joseph et au Sacré-Coeur furent chantés auxquels la foule répondait. Sa Grandeur Mgr G. Gauthier présidait la cérémonie et officia au salut solennel du T. S. Sacrement et la cérémonie se termina par le beau cantique d'invocation: "O saint Joseph, priez pour nous."

Dans l'après-midi de lundi, une fête sportive de divers concours eut lieu, au parc Delorimier pour les syndicats ouvriers catholiques, et les organisateurs ont publié un riche programme-souvenir de cette splendide démonstration et qui contient de précieux articles de M. l'abbé Edmond Hébert, directeur des Oeuvres Sociales, de M. Gérard Tremblay, secrétaire général des syndicats catholiques et autres.

Dans le passé, nous avons déjà combattu par la voix de notre journal, l'union internationale pour les classes ouvrières catholiques de notre province, et avons fortement appuyé, avec plusieurs de nos confrères de la presse, l'idée d'associations ouvrières catholiques, et nous sommes heureux de constater le progrès constant des syndicats ouvriers catholiques qui viennent de donner, dimanche dernier, un si admirable preuve de leur foi, de leur vitalité et de leur force. C'est, par leur retour et leur fidélité au principe chrétien, que la classe ouvrière maintiendra sa force et son union; c'est en s'inspirant du salutaire enseignement de l'Eglise, qu'elle comprendra mieux les devoirs qui s'imposent entre patrons et ouvriers, et que ces derniers arriveront plus facilement à la bonne entente, au règlement des différends et des grèves dont ils ont déjà tant souffert.

Les syndicats ouvriers catholiques, comme l'association catholique des voyageurs de commerce, comme l'A. C. J. C., sont destinées à devenir un autre rempart de sûreté, pour les familles, pour la société, de sécurité et de consolation pour l'Eglise. Les Semaines Sociales dont nous parlons dans un autre article, secondent admirablement bien ce louable effort pour le plus grand bien de tous.

Tél. Lassalle 858
Docteur René Laporte
De l'Hôtel-Dieu de Montréal et des
Hôpitaux Américains
Spécialité: — Tuberculose, Maladies du foie et de
l'estomac, des poudrons, voies urinaires. Analyse du sang.
RAYONS X TRAITEMENT MODERNE.
2236 Ontario est, Montréal.

\$5 COMPTANT

vous permettent d'acheter une

Automobile, un Camion ou un Tracteur



d'après le

Système de Paiements Hebdomadaires

Inauguré par la

Ford Motor Company of Canada, Limited

Nous venons de recevoir des
Cartes d'Inscription. Venez
nous voir pour nous demander
tous détails.

L. H. READ & Cie

JOLIETTE, Qué.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED, FORD, ONTARIO

LA GUERRE ?

L'Europe en face d'une autre situa-
tion alarmante.—L'Italie et la
Grèce presque aux prises.

Les journaux, dans des dépêches d'Europe, publiées ces jours derniers nous apprennent un incident, gros de conséquences, qui vient de surgir en Europe, qui pourrait mettre de nouveau en danger, la paix mondiale, et rappelle celui de Saravago qui plongea l'Europe, en 1914, dans une guerre d'ambition, de haine et de destruction.

La Grèce, le théâtre des guerres antiques si fécondes en grands hommes qui ont illustré son histoire, des siècles avant l'ère chrétienne, est encore mêlée au différend qui vient de surgir entre elle et l'Italie et qui inquiète toutes les puissances alliées. La peine du différend avec la Turquie a été résolue, si toutefois, il l'est définitivement, qu'un autre incident crée une situation grave entre elle et l'Italie et met en péril la sécurité de l'Europe, déjà si compromise par l'occupation française de la Ruhr.

La cause du différend grec-italien ressemble fortement à celle qui illumine la terrible guerre, en 1914, alors que les princes héritiers, l'archiduc et l'archiduchesse d'Autriche avaient été assassinés en territoire serbe.

Cette fois, cet incident international est dû à l'assassinat de la mission italienne, composée de cinq membres chargés de délimiter la frontière de l'Albanie. Les commissaires italiens ont été assassinés à Janina, sur la frontière grecque et le gouvernement d'Italie en tient responsable le gouvernement grec et exige des réparations.

Dans son ultimatum à la Grèce, le premier ministre italien Mussolini exige 1. des excuses officielles; 2. des cérémonies funèbres aux victimes; 3. des honneurs que les vaisseaux de guerre grecs doivent rendre au drapeau italien; 4. une enquête sévère que les autorités grecques devront faire sur le lieu du meurtre, en présence de l'attaché militaire italien; 5. l'exécution des coupables; 6. le paiement de l'indemnité de 50,000,000 de lires, dans les cinq jours de la présentation de la note italienne; 7. enfin, l'obligation de rendre aux victimes les honneurs militaires.

Le gouvernement grec, dans sa réponse à l'ultimatum italien, accepte, en les modifiant, les premières, deuxième et septième conditions exigées, mais rejette les trois autres comme contraires à l'honneur et à la souveraineté de la nation grecque.

Dans une note subséquente, le premier ministre Mussolini a fait connaître au gouvernement grec, que le gouvernement italien s'en tenait à toutes les réparations exigées, pour l'assassinat des cinq commissaires italiens et leur donnait cinq heures, pour les accepter. Et ce qui rend encore la situation plus grave, c'est que le premier ministre italien refuse même l'offre du gouvernement grec de soumettre le différend à la Ligue des Nations dont la Grèce et l'Italie font partie, déclarant que l'assassinat des commissaires italiens sur la frontière grecque ne peut être considéré comme question internationale, mais qu'il ne regarde que l'Italie et la Grèce, et que la Ligue des Nations n'a rien à y voir.

Dans l'intervalle, suivant les dernières dépêches plus récentes, le gouvernement italien a commencé la mobilisation de ses forces sur terre et sur mer, en débarquant des troupes à Corfou, possession grecque, et cette attitude soudaine de l'Italie a créé une profonde sensation, non seule-

ment à Athènes, mais aussi en France et en Angleterre. A Londres, on trouve trop prompt l'attitude de Mussolini. En général la presse anglaise semble favorable à la Grèce dont elle trouve suffisante l'offre de réparation de l'assassinat en question. Le "Daily Mail", cependant exprime l'opinion que le plus tôt la Grèce se rendra aux sommations de l'Italie le mieux ce sera pour elle.

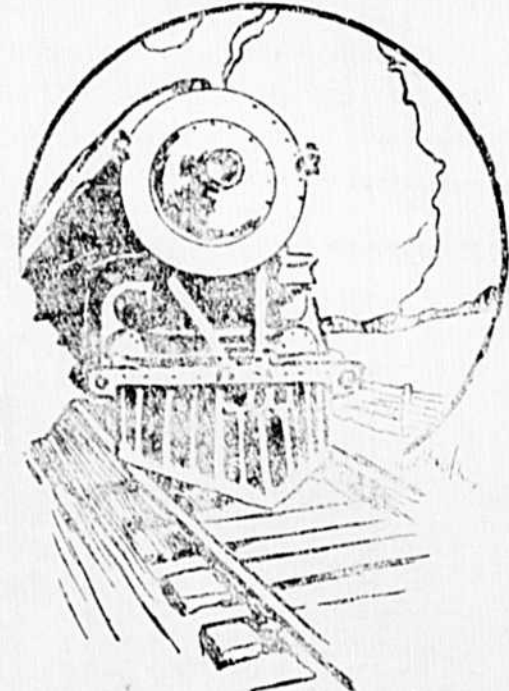
Des manifestations anti-helléniques ont déjà eu lieu à Milan et à Trieste où le drapeau grec a été insulté. Le caractère bouillant du premier ministre italien, étant connu, il est à craindre que l'intervention des autres puissances alliées formant partie de la Ligue des Nations, ne parvienne pas dans la voie des hostilités avec la Grèce, au risque de susciter un autre conflit général, de porter un coup fatal à cette fameuse Ligue des Nations dont on espère, depuis plus de quatre ans, la garantie de la sécurité des peuples, et de la paix universelle. Une autre preuve de ce que peuvent les gouvernements qui veulent diriger l'humanité, sans autre lumière que celle de leurs ambitions et intérêts particuliers.

Les rapports de cette semaine rapportent que le gouvernement italien accepterait l'intermédiaire des ambassadeurs des puissances alliées, y compris ceux de l'Italie et de la Grèce, mais cette nouvelle n'est pas encore officiellement confirmée et la situation européenne reste encore des plus inquiétantes.

Dr W. L. LEWIS
des Hôpitaux de Londres, Paris
5314 ST-DENIS, MONTREAL.
Maladies de l'ESTOMAC et
du COEUR et des POUMONS.
Consultations: Midi à 4 heures et
par correspondance

En route pour le Congrès Eucharistique de Québec

TRAIN
SPÉCIAL
DE
JOLIETTE
POUR
QUÉBEC



TRAIN
SPÉCIAL
DE
JOLIETTE
POUR
QUÉBEC

La population de Joliette devra prendre note que la COMPAGNIE du PACIFIQUE CANADIEN mettra un TRAIN SPECIAL à la disposition du public.

Dimanche le 16 septembre

qui quittera JOLIETTE à 5 heures 35 A. M., pour QUÉBEC. Ce train arrivera à Québec à 10 heures, juste à temps pour permettre aux voyageurs d'assister à la messe et être témoins de la grande procession du Congrès Eucharistique Provincial. Ce congrès sera tenu dans la cité de Champlain du 13 au 16 septembre 1923.

JOLIETTE - QUÉBEC.

Ce train spécial repartira de la gare du Palais, Québec, à 7 heures 30 P. M., et arrivera à Joliette à 11 heures 30.

Prix du passage aller et retour: \$6.85

Nous espérons que la population de Joliette assistera en grand nombre à cette grande fête religieuse. C'est pour tous une bonne occasion de visiter la belle ville de Québec où se déroulera des cérémonies grandioses.

DEPART DE	A. M.	St-Barthélemy	
Joliette	5.35	Maslinongé	6.25
Archambault	5.40	Louiseville	6.35
Lanoraie	5.50	Yamachiche	6.45
Berthier JCT	6.08	Pointe du Lac	7.05
St-Cuthbert	6.15	Trois-Rivières	7.28

Comté de Montcalm
Municipalité de la paroisse
de St-Esprit

Règlement No 122

A l'effet de demander à la Commission des Liqueurs de Québec d'octroyer un permis pour la vente des bières au verre aux tables, sans repas, le Conseil de la paroisse de St-Esprit ordonne, décrète et statue par règlement, ce qui suit:

ARTICLE PREMIER.— Le conseil de la Municipalité de St-Esprit demande à la Commission des Liqueurs d'octroyer un permis pour la vente des bières au verre aux tables seulement, sans repas, aux personnes ayant charge d'un hôtel, dans la municipalité de la paroisse de St-Esprit, dans le comté de Montcalm; néanmoins, en aucun temps, la Commission des Liqueurs de Québec, ne pourra accorder plus d'un permis dans la dite Municipalité.

ARTICLE DEUXIEME.— Le présent règlement sera soumis aux électeurs municipaux de St-Esprit, et ne deviendra en vigueur qu'après avoir été adopté par la majorité des électeurs qui auront voté.

ARTICLE TROISIEME.— Le présent règlement entrera en vigueur dans les délais voulus par la loi.
(Signé) Achille Lamarche, Maire.
J. F. Daniel, Secrétaire-trésorier.
J. F. Daniel, Secrétaire-trésorier.

Vraie copie

Comté de Montcalm
Municipalité de la paroisse
de St-Esprit

AVIS PUBLIC

est par les présentes donné, que le règlement No 122, adopté par le Conseil municipal de la paroisse de St-Esprit, à sa session du dix sep-

tembre, mil neuf cent vingt-trois, sera soumis aux électeurs municipaux de cette paroisse et qu'il y aura votation, laquelle commencera dans la salle municipale, le quatorzième jour du mois d'octobre mil neuf cent vingt-trois, à dix heures de l'avant-midi, jusqu'à cinq heures de l'après-midi, à moins que le bureau de votation ne soit plus tôt fermé, parce qu'il se serait écoulé une demi-heure sans qu'il soit offert de vote, aux fins de décider si le dit règlement doit être approuvé ou désapprouvé par les électeurs.

Fait et donné à St-Esprit, ce onzième jour de septembre, mil neuf cent vingt-trois.
J. F. Daniel, Secrétaire-trésorier.

Province de Québec
District de Joliette
No 431

COUR SUPERIEURE

VITAL MARGIL, commerçant, de la Cité et du district de Joliette, demandeur

VS
CLEOPHAS HARNOIS, ci-devant du même lieu, et actuellement absent de cette province, défendeur.

J. ALEXANDRE GUIBAULT, du même lieu, Mis-en-cause. Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans les mois. Joliette, 12 septembre 1923. Ducharme et Rivest, P. C. S.

Province de Québec, District de Joliette

COUR SUPERIEURE

R. LAPOINTE, gentilhomme, de St-Henri de Mascouche, district de Joliette, demandeur

VS
JOSEPH LAPOINTE, du même lieu, et al. défendeurs. Il est ordonné aux défendeurs: 1. Dame Céline Lapointe, 2. Théophile Nantel, 3. Charles Lapointe, 4. Diana Lapointe, 5. Louis Brouillette, 6. Délima Lapointe, 7. Tom. Valois, 8. William Jolie, 9. Peter Jolie, 10. Harry Jolie, 11. Albert Jolie, 12. Janina Lapointe, 13. Stephen Briant, 14. Théophile Lapointe, de comparaitre dans les mois. Joliette, 31 août 1923. Ducharme et Rivest, P.C.S.

Joliette, 31 août 1923. Ducharme et Rivest, P.C.S.

Après
Chaque
Repas

WRIGLEY'S

Finissez vos repas avec de la WRIGLEY et aidez votre estomac.

La WRIGLEY rend d'innombrables services et coûte à peu.

C'est la meilleure comme à manger qui puisse être fabriquée.

D47

LES PILULES MORO

POUR LES HOMMES

Ont guéri M. Alphonse Bédard, de Montréal



M. A. BEDARD

519, rue Montcalm, Montréal.

L'homme doit prendre un soin jaloux de sa santé. Il doit veiller constamment à se maintenir bien portant et toujours de plus en plus vigoureux. L'homme épuisé et sans force aura toujours une existence pénible, il aura peu de succès et il en souffrira moralement.

Hommes faibles, hommes malades, ayez recours aux Pilules Moro qui procurent force et santé en peu de temps. Des hommes de tous les âges et de toutes les conditions nous disent les bons résultats qu'ils ont obtenus de ce remède.

J'avais depuis longtemps des maux de tête et de reins et malgré les remèdes que je prenais, je souffrais toujours et mes forces diminuaient continuellement. Je travaillais assiduellement, mais avec difficulté. Sur les conseils d'un vieil oncle qui avait obtenu beaucoup de bien de l'emploi des Pilules Moro, j'ai décidé de faire l'essai de ce remède, et, comme lui, j'ai obtenu ma guérison. M. Alphonse Bédard, 519, rue Montcalm, Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, en Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte. COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Lunettes et lorgnons de tous les prix
 L'ESSENTIEL POUR AVOIR DE
BONNES LUNETTES
*c'est un bon examen; et pour l'examen
 de la vue,*
 — LE SPECIALISTE —
R.D. OUELLETTE, L.O.O.D.
 N°1 PAS DE SUPERIEUR CELA EST RECONNU
19, rue St-Paul, JOLIETTE
 Succursales : Montréal, Joliette et Shawinigan Falls. Jours de bureau à
 Joliette, le vendredi et le samedi de chaque semaine. Tél. 206

LE TEMPS est ARRIVE

de faire ses achats de fourrures. Il importe au public de faire son choix dès maintenant tandis que l'assortiment est au complet. Mes prix ont été faits bas afin que tous puissent porter de la fourrure cet hiver. Lisez cette annonce et venez visiter mon magasin.

LE TEMPS EST VENU DE CHOISIR UN
MANTEAU EN FOURRURE

Mais où l'acheterez-vous? Cela importerait peu si vous étiez experte pour la coupe, pour la qualité des fourrures et pour la main-d'œuvre; vous mettriez vos connaissances à profit. Bien peu de femmes ont cet avantage. De là, la nécessité de vous adresser à une personne du métier.

Expérience Consommée et Indiscutable Probité.

Réparations de tous genres et ouvrage garanti.

ERNEST LEPINE, Marchand de Fourrures

77, rue Notre-Dame,

Bâtisse de l'Hôtel Commercial,

JOLIETTE, P. Q.



MANTEAUX EN SEAL
FRANCAIS
CHARMANTS MODELS
1924
PLEINE LONGUEUR

Quelques-uns garnis de la plus belle marthe d'Alaska. D'autres en pareil. Riche doublure en soie brochée.

Avez-vous déjà goûté
du véritable thé vert?

LE THE VERT "SALADA"

est une véritable révélation pour ceux qui ont cru jusqu'ici que les seuls thés verts étaient les "thés du Japon" ou les "thés verts de Chine". Sa saveur est exquise — ne provient que des feuilles de thé de premier choix fraîchement préparées. Sur réception d'une carte postale nous en expédions avec plaisir un échantillon. SALADA, MONTREAL.

"Le journal du Peuple"

L'Etoile du Nord

le plus fort tirage des journaux dans Joliette, dans les paroisses environnantes, chacune prise séparément et à l'étranger.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Un an payé d'avance \$1.00

Dans un rayon de 40 milles 75c

Pour les Etats-Unis 1.50

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des articles émis par les correspondants.

Bureau et atelier:

24 PLACE BOURGET.

Tél. Bell 43. Joliette.

ALBERT GERVAIS, Editeur-Propriétaire.

Chez nous et
autour de nous

A LA SEMAINE PROCHAINE

L'abondance de copie nous force à remettre à la semaine prochaine un article d'actualité et d'intérêt particulier sur le "Journalisme à Joliette".

DE PASSAGE

M. Robert Corbail, E. E. Ph. Miles, Eva et Alexandra Corbail de l'Assomption, étaient les invités de Mlle Antoinette Lepine, ces jours derniers.

MARIAGE

Lundi, le 17 septembre, sera célébré le mariage de M. J. Arthur Coutu, de St-Arsène de Montréal, fils de M. Euchariste Coutu, de St-Thomas de Joliette, à Mlle Albina Grégoire, fille de M. Joseph Grégoire de Joliette. Pas de faire-parts.

PROPRIETE A VENDRE

Pour cause de départ, Mme Eugène Gadoury de Ste-Elisabeth, offre en vente sa propriété située en cette paroisse. Cette propriété à deux étages comprend 14 appartements, dont 7 pour chaque étage, est pourvue d'un système de chauffage à eau chaude, planchers en bois franc, chambre de bain, etc. Pour prix et conditions, veuillez vous adresser à Mme Gadoury, Ste-Elisabeth. 138, 2f.

M. LE DR. GIROUX

M. le Dr. Giroux, autrefois de Ste-Julienne, tient à informer le public qu'il a maintenant ses bureaux à St-Ambroise de Kildare.

DE PASSAGE

Etaient de passage chez M. Avila Lepine, rue Lajoie, dimanche, le 2 septembre: M. Chs. Ed. Loyer et sa femme, de Montréal, Mme Corbail et ses jeunes filles Alice et Rachelle, de l'Assomption, M. Julien Tétrault, E. E. M., de Montréal.

COLLECTION DES COMPTES

Collection des comptes, dettes, notes, jugements et achats des hypothèques par une Maison de Montréal digne de confiance. Maison qui peut vous procurer votre argent. Prix: 10 pour cent. Références: Agence Commerciale ou McLaughlin Goodstone et Michaud, Montréal. S'adresser à Dominion Financial Corporation Ltd., 232 rue St-Jacques, Montréal. (9 août 6 fcs.)

PREMIER CHOIX DE PNEUS

Premier choix de pneus "Good-Year" 30 x 3 1/2. Spécialités: courroies d'événements, (fan belt), accessoires, huile et gazoline "Queen". Garage Laforest Limitée, tél: 222, maison privée, 430W, Joliette. 31 m. j.n.o.

EN VISITE

M. et Mme J. Bte Lefebvre de Arc Centre, R. L., après une absence de 50 ans, sont actuellement en visite chez leurs parents, où ils reçoivent une chaleureuse réception.

BONNE CHASSE

MM. Léopold Rivest et Sinal Lévesque, au cours d'une partie de chasse qu'ils ont faite lundi dernier, dans les bois de Lanoraie, ont abattu un chevreuil pesant 140 livres.

A VENDRE

Tannerie avec machines et améliorations modernes, magnifique maison privée sur le terrain avec granges, etc. Le tout est en bon ordre et est situé à 1 mille du Canadian National. Station de Montréal, Que. Toute offre raisonnable sera acceptée. S'adresser à D. Bazinet, 123 De Lanaudière, Joliette. 138, 4 fcs.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de M. J. A. Martin, arpenteur-geometre, a été chanté à la Cathédrale ce matin.

VENTE

M. Euclide Racette a vendu ces jours derniers sa maison à deux logements située à l'angle des rues St-Louis et Place Ste-Marie, à M. Arthur Laporte, pour le prix de \$3,200.

SUCCES

Mlle Marguerite Loiseau, de St-Ambroise de Kildare, institutrice du Grand Rang, Ste-Melanie, a reçu une prime de \$20.00 de M. l'inspecteur Paquin, pour ses succès obtenus dans l'enseignement. Nos sincères félicitations.

HONNEUR AU MERITE

Mlle Thérèse Benoit, âgée de 17 ans, élève des Soeurs Ste-Anne, de St-Félix de Valois, a reçu son diplôme académique français et son diplôme modèle anglais. Nos sincères félicitations.

VOS PIANOS

Pour faire accorder et réparer vos pianos, adressez-vous à M. Arthur Beauséjour, 75 rue St-Viateur, Joliette, ou téléphonez No 374 W. 26a. 6mols.

VOS YEUX



Faites examiner
votre vue par

Emile Prévost

SPECIALISTE

OPTOMETRISTE ET

OPTICIEN

D'EXPERIENCE

Choix complet de lunetterie

26 rue St-Paul, Joliette

INSTITUTRICE DEMANDEE

On demande une institutrice possédant diplôme élémentaire, pour enseigner dans les rangs à St-Emile de Montréal. Salaire \$30.00 par mois. S'adresser à R. Dupuis, secrét. St-Emile de Montréal, P. Qué.

MARIAGE A L'HORIZON

Mardi le 18 septembre, à 9 heures n. m., sera béni à l'église St-Pierre de Joliette, par M. Eustache Dugas, le mariage de Mlle Joliette Tessier à M. J. Onésime Robillard. Pas de faire-parts.

A VENDRE

OUTILLAGE DE PATISSERIE, comprenant 2 fourneaux portatifs, séparateur de "buns", pétrin à pâte, vaisseaux et ustensiles. S'adresser à JOLLETTE CAFE BAKERY, Joliette, Qué.

"SALADA"

Il n'y a réellement aucune comparaison entre le goût imparfait et incertain du grossier thé japonais et l'arôme délicieux et rafraîchissant du véritable thé "SALADA".

ORIGINALITE DES MODES

Vous pourriez vous en rendre compte en venant visiter notre exposition de chapeaux qui aura lieu à mon salon, les 14, 15 et 16 septembre 1923, et les jours suivants.

Mon exposition d'automne de cette année dépassera en qualité et en choix toutes mes expositions précédentes. Venez admirer les dernières créations. Votre ambition d'être coiffée à votre goût et élégamment pourra se réaliser.

Mme FLORENTE JETTE

Modiste, 88 rue St-Viateur, Tél. 470, 8, 2

A SOUS-LOUER

Pour le 1er du mois d'octobre, un logement de sept pièces, No 12 Notre-Dame. Aussi meubles à vendre, poêle, etc. 138, jno.

500.00 de RECOMPENSE

Monsieur Pierre Perreault, cultivateur de la paroisse de St-Paul offre \$500.00 de récompense pour l'arrestation et la conviction de culpabilité, ou pour renseignements qui détermineront l'arrestation et la conviction de culpabilité de la personne ou des personnes qui, vers le commencement de juillet dernier, ont malicieusement tué deux de ses animaux dans son champ.

SERVANTE DEMANDEE

Servante d'expérience demandée immédiatement. Très bon chef soi. S'adresser au No 76 rue St-Viateur, Joliette, Qué. 138, jno.

A VENDRE

A vendre, jeunes cochons de six semaines. S'adresser à Mme Pierre Sansregret, Les Dalles, Co. Montcalm.

LE DR A. BELLEROSE

Le Dr A. Bellerose chirurgien de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, moniteur de l'Hôpital Stecker de Paris donnera des consultations à Joliette les premiers dimanches des mois d'août et septembre de 1 heure à 3 heures, coin des rues du Parc et St-Marc. Appel téléphonique 3166.

SERVANTE DEMANDEE

Une bonne servante trouvera un emploi immédiat et recevra bon salaire. Pas de lavage. S'adresser à M. Lazare Steinberg, 4 Place Lavallière, Joliette. 24, jno.

A SON BUREAU

Depuis mercredi, le 15 novembre, le Dr. Pelletier occupe son nouveau bureau au No 111 rue Notre-Dame, Joliette. Tél. Bell-313. 30 n. j.n.o.

AUTOMOBILE WILLYS A VENDRE

Auto Willys en bon ordre, entièrement remis à neuf, à vendre au Garage Central, Joliette. Profitez d'une magnifique occasion. S'adresser à 12 DeLanaudière, Joliette. 16a jno.

A VENDRE

FERMES ET TERRAINS AGRICOLES choisis, boisés ou défrichés dans paroisse française, Cochrane, Ontario, près village, gare, églises, écoles; bonnes routes. Excellentes terres noires ou grises. Pas de rochers. Belles récoltes. Excellents marchés. Paiements faciles. S'adresser: REEMANS ET DELONG, Cochrane, Ont. (21 juin, j.n.o.)

EXPOSITION A STE-JULIENNE

L'Exposition de la Société d'Agriculture du Comté de Montcalm aura lieu à Ste-Julienne, le mardi 18 septembre prochain.

A VENDRE

Deux comptoirs en bois dur, en très bon état, sont offerts en vente à bon marché, en s'adressant à M. Albert Gervais.

A VENDRE

SEDAN "FORD" USAGE. Pinion spécial donnant plus de force. "Slip Covers" lavables. Projecteur et moteur. Chassis neuf posé le 7 juillet 1923. Cinq pneus antidérapants et trois chambres à air de rechange. Outillage. Voir J. A. Lafrenière, 130 rue Notre-Dame, Joliette. C. P. 674. 23a, j.n.o.

POSITION DEMANDEE

Un jeune homme, sachant l'anglais et le français et connaissant la tenue des livres, demande une position, peut fournir bonnes références. S'adresser à Mme J. W. Bélisle, 42 St-Charles-Borromée, Joliette.

SERVANTE DEMANDEE

Une servante trouvera un emploi immédiat en s'adressant à Mme J. S. Boulet, 3 rue DeLanaudière, Joliette.

EN CONVALESCENCE

Après une absence d'un mois à l'hôpital, où Madame J. H. Rivet a subi une grave opération, il nous fait plaisir d'apprendre son retour et nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

EN VILLE

M. L. J. A. Ménard, maire de la paroisse de St-Michel des Saints, s'est fait en ville lundi, en route pour Berthier, où il a assisté à une assemblée du Conseil de Comté tenue hier.

CHANCE EXCEPTIONNELLE

M. Jules Lafrière, demeurant près de la station du C. P. R., Joliette, offre à louer un étal de boucher ainsi qu'une maison privée y attenante.

et met en vente plusieurs machineries servant à un boucher, telles que: balance calculatrice, 2 hâches-viande avec moteur machine pour trancher le jambon, presses-saucisses, 3 scies pour le viande, boudiniers à grilles, plusieurs couteaux. Le tout est en bon ordre et très utile pour un étal de boucher. Bonnes conditions pour un prompt acheteur.

INSTITUTRICE DEMANDEE

Les Commissaires d'Ecoles de la paroisse d'Entrelac, comté de Montcalm, ont besoin d'une institutrice pour enseigner dans un des rangs de la paroisse. Pour plus de détails, adressez-vous à M. Maxime Legault, Entrelac, Co. Montcalm, Qué.

A VENDRE

Deux verrats de race Yorkshire, nés en février dernier, sont offerts en vente à prix réduits. S'adresser à M. Wilfrid Houle, St-Paul de Joliette. 30 août 14.

POSITION DEMANDEE

Un jeune homme sérieux, sobre, honnête, sachant l'anglais et le français, désire une position soit comme comptable ou commis. Expérience dans le commerce et travail général de bureau. Fournira références. S'adresser à casier postal 102, Joliette. 6s. 14.

LES CONGREGANISTES

Les Congréganistes de Ste-Vierge sont allés réciter l'Office des Morts vendredi soir, le 7 septembre, à la chapelle mortuaire de leur confrère défunt, M. Alfred Marois, de la rue St-Louis.

POISSON FRAIS

Poissons frais, reçus toutes les semaines chez J. A. Boisvert, coin Lajoie et Manseau, Joliette. 7 juillet jno.

ON DEMANDE A ACHETER

1000 cordes de bois franc de 3 pieds, réparties en érable, merisier et hêtre. Ce bois sera payé sur livraison. Veuillez vous adresser par écrit en mentionnant le prix et la quantité. J. ANT. DUROCHER, 46 Avenue Lelièvre, Montréal-Est, P. Q.

A SOUS-LOUER

Pour le 1er du mois d'octobre, un superbe logement de sept pièces et une salle de bain. Le plus beau site dans Joliette; juste en face du Parc Renard. On peut visiter tous les jours de 3 1/2 heures à 1 1/2 heures de l'après-midi. No. 20 De Lanaudière. 23 a. 4f.

A LOUER

Chambre et boudoir situés au-dessus de l'épicerie de M. C. P. Chabot, 86 rue St-Viateur, sont à louer en s'adressant à M. J. A. Boucher, 86 rue St-Viateur. 6s. jno.

A VENDRE

Une belle terre située dans la paroisse de St-Thomas de Joliette, à un demi mille de l'église paroissiale, contenant 175 arpents en bon état de culture, bête de maison, hangars, sechoir, etc. Le tout en bon ordre. Cette terre est à vendre à bonnes conditions avec ou sans rouling. S'adresser à M. Cyrille Roy, St-Thomas de Joliette. 13 sept 4 fcs.

A LOUER

Appartements meublés à louer dans un endroit idéal, comprenant chambre et boudoir, situés au-dessus du 2ème étage de l'épicerie de M. C. Chabot, près du marché. S'adresser au No 88 rue St-Viateur, ou par téléphone au No 170, sonnez 2.

BELLE PERSPECTIVE D'AVENIR

pour hommes ambitieux. Au lieu de travailler à petit salaire, commencez un commerce profitable dans votre ville ou comté ou à Montréal si préférez. Nécessités de ménage. Expérience pas nécessaire. 502 Est, Ste-Catherine, chambre 209, Montréal.

CHANCE UNIQUE

Vous trouverez à acheter un piano "Pratte" en très bon ordre, à conditions faciles, ce qu'il y a de mieux pour pratiquer, en vous adressant chez M. Ernest Lambert, Ste-Julienne, Co. Montcalm. Profitez de cette occasion exceptionnelle.

ATTENTION ! ATTENTION !

Messieurs: Voulez-vous avoir un bon parlessus chaud, pour vous ou votre garçon, allez donc chez BOULARD ET FRERES, ils ont un gros assortiment de "cloques" et à "rés bon marché". 13 sept. jno.

NOUVEAU SUCCES

Mlle Adrienne Beauséjour de St-Liguori, institutrice à l'école No. 1, Base de Roc, vient de recevoir pour la cinquième fois, du département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur J. A. Paquin,

une prime de \$20.00 pour ses succès obtenus dans l'enseignement pendant l'année scolaire 1922-23. Nos sincères félicitations.

FELICITATIONS

Le Cercle Agricole de Ste-Melanie, sur proposition de M. Onésime Grégoire, vice-président, secondé par M. Philibert Barrette, présente ses félicitations à M. Désiré Hétu, qui vient de gagner la médaille d'argent au concours du mérite agricole ainsi qu'à M. Joseph Perreault, qui a gagné la médaille de bronze.

OUVERTURE DE MODES

Je suis heureuse d'informer les Dames et les Demoiselles de Joliette et des alentours, que le mardi, 18 septembre, je ferai mon exposition de modes. Cette exposition se continuera les jours suivants et j'invite bien respectueusement les Dames et les Demoiselles à m'honorer de leur visite. Mme J. N. Landry, modiste, rue Manseau, Joliette.

PAUL PAYETTE

Maréchal

Compositeur du fameux remède

CHEVALINE

GARANT pour guérir les noues

"Ring-bone", les bleus et

les enflures des chevaux

Aussi du remède "SOUFFLERINE"

guérissant le soufflet des chevaux

GARANT

Si vos ANIMAUX sont MALADES

faites usage de mes REMEDES

Plusieurs certificats peuvent être fournis sur demande, par l'entremise de M. l'inspecteur J. A. Paquin,

Public! EN GARDE!! Public!

contre les fausses annonces!

Venez vous convaincre vous et vos amis que nos prix sont plus bas qu'ailleurs et que la qualité de nos marchandises est supérieure.

Chaussures noires pour filles, pointures 11 à 2, 1.99

Chaussures noires et brunes pour enfants, pointures 8 à 10, 1.49

Chaussures noires et brunes pour garçons, pointures 11 à 5, 1.79 et 1.99

Souliers en feutre brun et rouge-vin, sans talons, semelles bourrées, 79 cts

Chaussures noires, grises, brunes, talons bas et talons hauts, prix spéciaux, 1.24 et 1.45

Souliers pour dames, talons hauts, 99 cts

Chaussures pour dames, boutonnées et lacées, talons hauts, 99 cts

Slippers boudoir, pour dames, différentes nuances, talons en caoutchouc, 99 cts

Slippers noirs et bruns pour hommes, talons en caoutchouc, pointures 6 à 11, 1.39

Chaussures rouges et noires pour cultivateurs ouvriers, à des prix variés: 2.55, 2.99, 3.25 et 3.45. Profitez-en.

Chaussures en veau noir pour dames, talons bas, pointures 2 1/2 à 7, 2.95

Chaussures en veau noir pour fillettes, pointures 11 à 2, 2.25

Nous le répétons, pour votre intérêt: N'achetez pas ailleurs sans avoir visité notre assortiment et vu nos prix.

Nos annonces sont réelles. Conservez la bonne habitude de faire vos achats et d'amener vos amis chez

NOTRE DEVISE:
Vous SERVIR
HONNETEMENT

Zenon Bellerose

Téléphone Bell 103 MARCHAND DE CHAUSSURES B. Postale 22

Coin des rues Notre-Dame et St-Paul, Joliette, Qué.

PRIX PLUS
BAS
QU'AILLEURS